Burundi : le scénario d’un coup d’Etat était dans les esprits

RFI, 14-05-2015 Tentative de coup dâ€™Etat au Burundi : dÃ©cryptage de Thierry Vircoulon Comment expliquer un tel rejet de la candidature de Pierre Nkurunziza pour un troisiÃ¨me mandat au BurundiÂ ? Thierry Vircoulon, directeur pour l'Afrique centrale de l'International Crisis Group et auteur d'un rapport sur la situation au Burundi publiÃ© il y a quelques semaines, analyse la situation, au lendemain d'une tentative de coup d'Etat toujours en cours au Burundi. RFI : le gÃ©nÃ©ral NiyombarÃ© avait prÃ©venu Pierre Nkurunziza quâ€™il Ã©tait opposÃ© Ã une nouvelle candidature. Câ€™est dâ cela quâ€™il avait Ã©tÃ© limogÃ©. Est-ce quâ€™il fallait sâ€™attendre Ã ce Ã quoi on a assistÃ© ce mercrediÂ ? Thierry Vircoulon :Â Oui, je crois queÂ le scÃ©nario dâ€™une tentative de coup dâ€™EtatÂ Ã©tait dans les esprits. A lâ€™Int Crisis Group, on travaillait sur plusieurs hypothÃ¨ses et le putsch faisait partie de ces hypothÃ¨ses. Parce que lorsquâ€™on a fait nos recherches au mois de mars, pour le rapport quâ€™on a publiÃ© [rÃ©cemment], on sâ€™est rendu compte quâ€™il tensions et de fractures assez fortes Ã lâ€™intÃ©rieur des forces de sÃ©curitÃ© et quâ€™au niveau des officiers il y avait une rÃ©ticence -Â pour employer un euphÃ©mismeÂ - concernant la poursuite dâ€™un rÃ©gime dirigÃ© par Nkurunziza. Donc to tensions affleuraient de maniÃ¨re assez visible. Elles ont Ã©clatÃ© aprÃ¨s au sein du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, lorsquâ€™il y a eu les frondeurs du parti, ceux qui ont pris publiquement position contre la candidature du prÃ©sident Nkurunziza et qui ont Ã©tÃ© exclus du parti par la suite. Il y avait ainsi, dÃ©jÃ , des signes prÃ©curseurs trÃ¨s clairs du risque putsch. Est-ce que cette ligne de fracture sâ€™est faite autour de la personne de Pierre Nkurunziza et de la faÃ§on dont il a dirigÃ© le pays jusquâ€™Ã prÃ©sent ou est-ce quâ€™il y a vraiment au sein dâ€™une partie de lâ€™appareil sÃ©curitaire un ce texte, cet accord dâ€™Arusha signÃ© en 2000Â ? Et si oui, pourquoiÂ ? Les deux sont vrais, en fait. Il y a un vÃ©ritable attachement Ã lâ€™Ã©gard de lâ€™accord dâ€™Arusha dans les forces de sÃ©curitÃ©, mais aussi chez beaucoup de Burun considÃ¨rent que câ€™est la fondation des Ã©lÃ©ments qui a permis de sortir de la guerre civile et de crÃ©er un rÃ©gime de p entre Tutsis et Hutus au Burundi et de pouvoir partager. Donc, mÃªme si ce nâ€™est pas un rÃ©gime idÃ©al, câ€™est en tout meilleure solution qui a Ã©tÃ© trouvÃ©e pour ramener la paix au Burundi. Câ€™est une opinion que partagent beaucoup de Burundais. Lâ€™autre Ã©lÃ©ment, câ€™est quâ€™il y a eu une prÃ©sidentialisation excessive du processus Ã©lectoral buru dire que tout le processus sâ€™est focalisÃ© sur la candidature ou non du prÃ©sident Nkurunziza depuis le dÃ©but de lâ€™ar question qui Ã©tait dans tous les esprits Ã©tait : est-ce quâ€™il y aura ou non une candidature du prÃ©sident NkurunzizaÂ ? C lâ€™un des problÃ¨mes quâ€™on retrouve au Burundi, mais pas seulement : il y a une sorte dâ€™hyper prÃ©sidentialisation d Ã©lections. C'est-Ã -dire que câ€™est lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle qui [prime]. Les autres ne semblent pas compter. Et par consÃ©quent, en voulant imposer sa candidature, le prÃ©sident Nkurunziza a aussi focalisÃ© toute lâ€™Ã©nergie de lâ€™op contre lui. Le gÃ©nÃ©ral NiyombarÃ© sâ€™Ã©tait imposÃ© depuis quelques semaines comme une figure visible de la contest On a mÃªme assistÃ© Ã des scÃ¨nes de liesse dans certains quartiers populaires de Bujumbura au moment de son discours. Est-ce que le scÃ©nario qui se dessine peut rÃ©pondre aux aspirations dâ€™un peuple qui rÃ©clamait de la dÃ©moc avant tout ? Câ€™est en effet le paradoxe de la situation. Je crois que câ€™est une bonne option Ã partir du moment oÃ¹, comme câ€™est le cas actuellement, on ne bascule pas dans la violence. Le Burundi est un pays oÃ¹ il y a eu Ã plusieurs reprises des coups dâ€™Etat non violents. Et si on reste dans ce scÃ©nario, ce sera un scÃ©nario du moindre mal. Le somm prÃ©vu le 13 mai Ã Dar es Salaam a Ã©tÃ© Ã©courtÃ©. Quels sont les enjeux de cette crise burundaise pour les pays de la rÃ©gionÂ ? La rÃ©gion rÃ©agit en retenant son souffle, en quelque sorte, et en attendant le dÃ©veloppement des Ã©vÃ©nem Ã Bujumbura. LÃ , les enjeux sont trÃ¨s clairs. Le premier câ€™est que cette crise peut gÃ©nÃ©rer une nouvelle crise de rÃ©f dans la rÃ©gion. On est Ã plus de 50Â 000 rÃ©fugiÃ©s et le chiffre a augmentÃ© extrÃªmement vite au cours des derniers mo tellement vite que les agences humanitaires ont Ã©tÃ© un peu prises de court, mÃªme si maintenant elles sont en train de mettre en place des plans dâ€™urgence parce que les Burundais partent au Rwanda, en RDC, en Tanzanie. Ils ont eu lâ€™habitude de quitter leur pays pendant la guerre Ã©galement. Donc, il y a des sortes de rÃ©flexe qui sont acquis.Â Et, Ã©videmment, avec une crise de rÃ©fugiÃ©s majeure sâ€™en suivrait une crise de sÃ©curitÃ© aussi pour la rÃ©gion, ave combats possibles au Burundi, mais aussi aux frontiÃ¨res du Burundi et lâ€™apparition de groupes armÃ©s qui joueront sur le fait que les frontiÃ¨res sont largement poreuses.